

L'expérience scolaire des jeunes aidants proches : Besoins spécifiques et prévention afin de favoriser l'accrochage scolaire

Auteur : Dewez, Laura

Promoteur(s) : Kirkove, Delphine; 21496

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en praticien spécialisé de santé publique

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/25371>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

L'expérience scolaire des jeunes aidant proches :
Besoins spécifiques et prévention afin de
favoriser l'accrochage scolaire

Mémoire présenté par **Laura DEWEZ**

en vue d'obtention du grade de Master en Sciences de la Santé publique

Finalité de praticien spécialisé en Santé publique

Année académique 2025 -2026

L'expérience scolaire des jeunes aidant proches : Besoins spécifiques et prévention afin de favoriser l'accrochage scolaire

Mémoire présenté par **Laura DEWEZ**

en vue d'obtention du grade de Master en Sciences de la Santé publique

Finalité de praticien spécialisé en Santé publique

Année académique 2025 -2026

Promotrice de mémoire : **Madame Delphine KIRKOVE**

Co-promotrice de mémoire : **Madame Caroline LEGRAND**

Remerciements :

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Je souhaite tout d'abord exprimer ma profonde gratitude à ma promotrice, Madame Delphine Kirkove, sans qui ce travail n'aurait pu voir le jour. Elle a été d'un soutien sans faille et a consacré énormément de temps à m'accompagner et à me guider tout au long de cette recherche.

Je remercie également ma co-promotrice, Madame Caroline Legrand, pour son aide précieuse sur le terrain ainsi que pour ses nombreuses connaissances et ses conseils avisés sur le sujet étudié.

Je souhaite aussi remercier toutes les personnes qui ont accepté de participer à mon étude et qui ont ainsi contribué à l'avancement de ce travail.

Ma reconnaissance va également à ma famille, qui a toujours été présente durant ces deux années de master. Leur soutien, leur patience et leur encouragement m'ont permis de garder le cap dans les moments les plus difficiles.

Je remercie aussi mes camarades de classe, avec qui nous nous sommes soutenus mutuellement tout au long de ces deux années.

Enfin, je tiens à exprimer toute ma gratitude à mon compagnon, qui a été d'un soutien immense tout au long de ce parcours. Malgré les moments de doute, les larmes et les difficultés, il a toujours su me motiver et m'apporter un appui indéfectible.

TABLE DES MATIERES

1	Préambule.....	1
2	Introduction	2
2.1	Les aidants proches	2
2.2	Les jeunes aidants proches.....	3
2.3	Conséquences de la proche aide sur la vie quotidienne des jeunes	4
2.3.1	Les effets positifs	4
2.3.2	Les effets tabous.....	4
2.4	Une visibilité limitée des jeunes aidants dans la société	6
2.4.1	Difficultés dans la reconnaissance des JAPs.....	6
2.4.2	La loi comme levier de reconnaissance	7
2.5	Les dispositifs éducatifs en faveur des JAPs	9
2.6	Question de recherche/Objectifs/Hypothèses	11
2.6.1	La question de recherche de ce mémoire.....	11
2.6.2	Les objectifs intermédiaires de cette étude sont les suivants :	11
2.6.3	Explication des concepts étudiés	11
3	Matériel et méthodes	13
3.1	Type d'étude	13
3.2	Population étudiée.....	13
3.3	Méthode d'échantillonnage et échantillon	14
3.4	Traitement des données et modèle d'analyse.....	14
3.5	Données socio-démographiques	15
3.6	Méthode de recrutement.....	15
3.7	Contrôle de qualité.....	15
3.8	Composition de l'équipe de recherche.....	16
3.9	Aspects éthiques et réglementaires	16

4	Résultats.....	17
4.1	Présentation de l'échantillon des participants de l'étude	17
	Tableau 1 : Description de l'échantillon	17
4.2	Présentation de l'arbre thématique globale.....	18
4.3	Analyse thématique	18
4.3.1	La construction de l'invisibilité : un processus de co-construction	18
4.3.2	La gestion de la tension entre rôle d'aidant et scolarité.....	20
4.3.3	Les conditions de maintien de l'accrochage scolaire	24
4.3.4	Une expérience ambivalente entre ressources et contraintes	27
4.4	Discussion.....	29
4.5	Limites et biais et force de l'étude	33
4.6	Perspectives	34
5	Conclusion.....	36
6	Bibliographie	37

Liste des abréviations

- JAP : Jeune aidant proche
- ULB : Université libre de Bruxelles

Résumé :

Introduction :

Les jeunes aidants proches sont des jeunes qui apportent une aide régulière et non rémunérée à un proche dépendant (maladie, handicap, vieillissement ou addiction). Leur seule différence avec les aidants proches est l'âge. Bien que leur existence soit de plus en plus reconnue grâce à des recherches récentes, le sujet reste encore tabou.

Leurs besoins sont encore peu connus, notamment à travers des approches qualitatives centrées sur leur vécu et leur parcours scolaire. Cette recherche vise donc à comprendre comment ils perçoivent l'impact de leur rôle sur leur scolarité.

Matériel et méthode :

Cette étude a adopté une approche qualitative fondée sur un raisonnement inductif et un design de type phénoménologique. Ce choix méthodologique avait pour objectif d'explorer en profondeur le vécu des participants, tel qu'ils le percevaient et l'interprétaient eux-mêmes. La collecte des données a été réalisée à l'aide d'un guide d'entretien semi-directif, servant de support à la conduite d'entretiens individuels avec chaque participant.

Résultats :

Les jeunes aidants proches vivent une forte tension entre responsabilités familiales et scolarité, entraînant fatigue, difficultés scolaires et invisibilité institutionnelle. Malgré des impacts négatifs importants, cette expérience favorise aussi l'autonomie et l'empathie. Les besoins principaux concernent la reconnaissance et un meilleur accompagnement.

Discussion et conclusion :

Les jeunes aidants proches vivent une forte tension entre responsabilités familiales et exigences scolaires, entraînant fatigue, difficultés d'attention et invisibilité de leur situation à l'école. Le soutien institutionnel est inégal et dépend des contextes et des acteurs.

L'étude, bien que qualitative et limitée en termes d'échantillon, met en évidence la nécessité de mieux repérer ces jeunes et d'adapter les dispositifs scolaires.

Elle souligne enfin l'importance d'un changement de paradigme éducatif, intégrant davantage la réalité des jeunes aidants afin de concilier réussite scolaire et bien-être.

Mots clés : Jeunes aidants proches, besoins spécifiques, parcours scolaire

Abstract:

Introduction:

Young carers are young people who provide regular, unpaid care to a dependent relative (due to illness, disability, ageing, or addiction). Their only difference from informal carers is their age. Although their existence is increasingly recognised through recent research, the topic remains largely taboo.

Their needs are still poorly understood, particularly through qualitative approaches focusing on their lived experience and school trajectories. This study therefore aims to understand how they perceive the impact of their caring role on their education.

Material and method:

This study adopted a qualitative approach based on inductive reasoning and a phenomenological design. This methodological choice aimed to explore in depth the participants' lived experiences, as they themselves perceived and interpreted them. Data collection was carried out using a semi-structured interview guide, which supported the conduct of individual interviews with each participant.

Results:

Young carers give experience a strong tension between family responsibilities and schooling, leading to fatigue, academic difficulties, and institutional invisibility. Despite significant negative impacts, this experience also fosters autonomy and empathy. The main needs expressed relate to recognition and better support.

Discussion and conclusion:

Young carers experience a strong tension between family responsibilities and academic demands, leading to fatigue, attention difficulties, and the invisibility of their situation at school. Institutional support is uneven and depends on contexts and individual actors. Although the study is qualitative and based on a limited sample, it highlights the need for better identification of these young people and for adapting school-based support systems. It also emphasizes the importance of a shift in the educational paradigm, integrating the reality of young carers more fully in order to balance academic achievement and well-being.

Keywords:

Young caregivers, Specific needs, Educational journey

1 Préambule

Alors que je cherchais un sujet de mémoire dans mon domaine, cela fait maintenant quatre ans que je travaille aux soins intensifs de la Citadelle, mon attention a été attirée par un tout autre sujet : « les jeunes aidants proches ».

Mais que pouvait bien dire : « jeunes aidants proches » ? Ayant toujours eu une vie et un environnement privilégié, je n'avais jusque-là aucune connaissance de ce sujet.

Après avoir lu plusieurs articles, je me suis rendue compte que dans notre société contemporaine, l'implication des jeunes aidants proches apparaissait comme une réalité souvent méconnue.

En effet, une étude menée en 2022-2023 à l'université de Liège mettait en évidence un chiffre marquant : sur un échantillon de 1109 élèves interrogés dans 11 écoles de la province de Liège, 19.3% étaient de jeunes aidants proches. Autrement dit, 1 élève sur 5 se trouvait dans cette situation (1).

Les études ont constaté que ces jeunes, souvent âgés de 4 à 25 ans endossaient des responsabilités envers un proche ou un membre de leur famille en situation de maladie, de handicap ou de dépendance. Tout ce dévouement pouvait également s'accompagner de défis considérables : entre les contraintes de la vie quotidienne, l'école, les activités sociales, ces jeunes ont des charges souvent très lourdes pour leur âge (2).

Mais que pouvait-on faire pour les aider ? Quels étaient leurs besoins ? Les jeunes aidants proches ne devraient-ils pas avoir un statut spécifique ?

Cette thématique m'a touchée et sensibilisée. Dès lors, j'ai décidé de sortir de ma zone de confort et d'en faire mon sujet de recherche.

Ce mémoire me paraissait présenter un intérêt considérable dans un Master en Sciences de la santé publique à finalité gestion, car en mettant en lumière la réalité des jeunes aidants proches, cela va permettre de comprendre les enjeux auxquels ils font face afin de leur donner l'opportunité de concilier leurs rôles de jeunes aidants proches et la construction de leurs avenir.

2 Introduction

Le monde actuel est confronté à de nombreux défis en matière de système de santé. Les avancées de la médecine moderne et le développement des nouvelles technologies jouent un rôle majeur dans cette transformation en rendant les soins plus efficaces et innovants. Cependant, ces progrès posent aussi des défis importants, notamment en termes de coûts, d'équité et d'éthique. Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre innovation et accessibilité afin d'assurer un système de santé durable. Par ailleurs, l'amélioration des conditions de vie entraîne un vieillissement de la population et une augmentation de l'espérance de vie. Cette évolution s'accompagne d'une hausse des maladies chroniques et d'une réduction des durées d'hospitalisation, ce qui augmente les besoins en soins et les coûts de santé (3). Le contexte sanitaire se caractérise par une réduction progressive de la durée des hospitalisations, une augmentation des maladies chroniques (4) entraînant un coût de la vie et des soins. L'ensemble de ces éléments contribuent non seulement à une évolution des soins formels, mais aussi un renforcement des soins informels, définis comme des « *soins donnés bénévolement à une personne non valide le plus souvent par des parents, de manière non professionnelle* »(5). Cette réalité se traduit, au sein des familles, par un recours accru à l'aide des proches afin d'assurer les soins à domicile (2). Ce rôle porte le nom d'aidant proche ou de jeune aidant proche. Au vu des éléments évoqués précédemment, cette situation est susceptible de se produire de plus en plus fréquemment dans les années à venir. Une augmentation du nombre de jeunes aidants proches a déjà été observée, notamment à la suite de la pandémie de COVID-19, qui a entraîné une hausse des comorbidités et des incapacités (6).

2.1 Les aidants proches

L'aidant proche est « *une personne qui apporte une aide régulière et non rémunérée à un membre de son entourage atteint d'une maladie physique ou mentale, en situation de handicap, ou âgé et nécessitant une assistance au quotidien* »(7).

Cette aide peut se présenter sous différentes formes, à savoir réaliser les tâches quotidiennes, aider à la gestion du domicile, apporter une aide financière, un soutien psychologique, voire un accompagnement pour la réalisation de soins à la personne (8,9). Les études montrent que la situation d'aidant proche est parfois difficile à gérer car elle doit souvent se combiner avec la vie professionnelle et familiale (10).

Au-delà de l'aide informelle au quotidien, le rôle de l'aidant proche est une composante essentielle du parcours de soins. En participant activement à la coordination des rendez-vous, au suivi des traitements, à l'observance thérapeutique et à la surveillance des symptômes, l'aidant contribue directement à la continuité et à la qualité des soins (11).

Les aidants proches jouent un rôle essentiel en santé publique leur implication favorise le maintien à domicile des personnes vulnérables, réduit les hospitalisations et le recours aux structures institutionnelles, tout en renforçant la qualité et l'efficacité du système de soins.(12).

2.2 Les jeunes aidants proches

Il existe différentes définitions des jeunes aidants proches. Dans le cadre de ce travail, la définition retenue est la suivante : les jeunes aidants proches (JAPs) répondent à la même définition que les aidants proches, à savoir « *qu'ils apportent une aide régulière et non rémunérée à un proche en situation de dépendance, en raison d'une maladie, d'un handicap, du vieillissement ou d'une toxicomanie. La distinction principale réside dans l'âge : un jeune aidant proche est une personne âgée de 4 à 25 ans* »(2).

Les études internationales estiment qu'il y aurait entre 5,3% et 18,5% de JAPs parmi les jeunes (9). Ces chiffres, parfois très élevés, sont particulièrement interpellant car ils révèlent l'ampleur souvent sous-estimée de ce phénomène. Voici quelques données épidémiologiques propres à chaque pays :

- États-Unis, entre 9.2% et 12.7% de JAPs parmi les jeunes entre 15 et 22 ans (2).
- Canada, environ 27% de JAPs entre 15 à 29 ans (13).
- En France, environ 14.3% de JAPs entre 15 et 18 ans (14).
- En Angleterre, environ 10% de JAPs entre 11 et 15 ans (15).

Il existe très peu de recherches sur le sujet en Région Wallonne, parmi lesquelles se retrouve le mémoire de Göbbels Louise consacré aux JAPs et l'étude menée sur leur statut par les universités de Liège et de Bruxelles.

D'après l'étude Campus Care réalisée en France en 2023 par l'équipe JAID : « *Les JAPs s'occupent principalement de leur famille proche c'est-à-dire de leur mère (49,9 %), mais aussi de leur père (32,1 %), de leur grand- parent (29,3%), de la fratrie (26,6%) et d'autres personnes dans 7,3% des cas* » (9).

Les recherches indiquent que ce rôle est principalement assumé par de jeunes filles, environ 75% (2,8,9). Les jeunes filles sont particulièrement susceptibles d'endosser le rôle d'aidante proche, car elles prennent plus souvent en charge les tâches ménagères et les soins personnels. Cette prédominance reflète plusieurs influences sociales et culturelles qui façonnent les attentes et les responsabilités familiales (16,17).

Selon une étude réalisée en France en 2017, « *les activités des JAPs sont diversifiées et ne se limitent pas aux seuls soins. En effet, 61 % apportent un soutien moral, 51 % participent aux tâches ménagères, 43 % aident aux déplacements, 43 % interviennent dans la gestion des aspects médicaux, 33 % prennent en charge les démarches administratives, et 20 % s'occupent de l'intimité de la personne aidée* » (18). Les JAPs assurent un grand nombre de responsabilités (7).

2.3 Conséquences de la proche aidance sur la vie quotidienne des jeunes

Le rôle de JAP a tant des effets positifs que négatifs sur la vie quotidienne. Il a des impacts sur leur qualité de vie, leur santé mentale et physique, leur vie sociale et également des répercussions sur leur scolarité.

2.3.1 Les effets positifs

Malgré les nombreux défis que cela implique, le rôle de JAP peut présenter certains avantages. Il peut favoriser une maturité précoce, résultant des responsabilités assumées dès le plus jeune âge. Les JAPs développent une grande autonomie et une aptitude importante à gérer les tâches du quotidien. Leur rôle renforce également leur sentiment de solidarité, d'attachement familial et peut favoriser l'émergence d'un sens aigu du devoir et de l'entraide. Cette implication peut susciter un sentiment de fierté et de satisfaction personnelle lié au soutien apporté à un proche (7,19).

2.3.2 Les effets tabous

2.3.2.1 Impacts et besoins relationnels des jeunes aidants proches

Lorsqu'un enfant ou un adolescent devient JAP, l'équilibre familial peut être fragilisé. La maladie, le handicap ou la dépendance d'un proche les conduit souvent à assumer précocement des responsabilités susceptibles d'affecter leur développement (19,20). Cette situation est d'autant plus marquée lorsque l'enfant évolue au sein d'une famille de parents divorcés, contexte dans lequel l'aidance tend à s'intensifier, avec une augmentation du nombre de tâches à réaliser et une charge globale plus élevée (21). Consacrant une part importante de leur temps aux soins et aux tâches

domestiques, ces jeunes disposent alors de peu d'occasions pour entretenir une vie sociale active, se détendre ou développer leurs centres d'intérêt. Cette accumulation de responsabilités favorise un isolement progressif, fragilise l'estime de soi et prive ces jeunes d'expériences essentielles à leur âge, telles que les interactions entre pairs, les activités de groupe ou les loisirs (19,20,22).

Le JAP peut également être touché par un manque de communication autour des difficultés vécues, ce qui peut renforcer le sentiment d'isolement. Ces derniers expriment souvent le besoin d'être mieux conseillé afin d'améliorer les relations au sein du foyer (19).

2.3.2.2 Impact sur leur santé mentale et physique

Il ressort que les JAPs ont tendance à négliger leur propre santé au profit de celle de leur proche (23). Les études montrent qu'ils présentent une santé physique et mentale inférieure à la moyenne et que les responsabilités liées au rôle d'aidant sont associées à une perception plus négative de leur propre état de santé, mettant ainsi en évidence l'impact globalement défavorable de cette responsabilité sur leur bien-être (24,25). Les problèmes de santé physique sont nombreux à savoir : maux de dos ou de bras (60%), difficulté d'endormissement (61%), fatigue intense (75%) (8,26).

Leur santé mentale est également fortement affectée. Ils présentent des troubles tels que l'anxiété, la dépression, l'automutilation, une faible estime de soi, un sentiment de culpabilité, un épuisement important ainsi que des troubles du sommeil et de l'alimentation (7). Les études montrent également une détresse psychologique marquée, souvent liée à un isolement social résultant d'un manque d'activités adaptées à leur âge (23).

2.3.2.3 Répercussions sur leur vie scolaire

Pour les adolescents, l'école représente un espace majeur de socialisation et d'apprentissage, mais en tant que JAP, des difficultés spécifiques peuvent surgir. Selon une méta-analyse réalisée en Angleterre par Dearden et Becker (2003), les JAPs rencontrent fréquemment des difficultés scolaires, telles que des absences répétées, des retards réguliers, un redoublement ou encore des situations de harcèlement. La charge de travail supplémentaire qu'ils assument à la maison augmente leur risque de décrochage scolaire (19). Ils consacrent moins de temps aux activités éducatives et sont également peu nombreux à être scolarisés à temps plein. Cette situation peut compromettre leur trajectoire éducative, en affectant leur performance et perspective scolaire (2).

2.4 Une visibilité limitée des jeunes aidants dans la société

2.4.1 Difficultés dans la reconnaissance des JAPs

Le sujet des JAPs reste tabou. Leur existence commence toutefois à être reconnue grâce à des recherches qui ont permis d'en mesurer la prévalence et d'identifier certaines caractéristiques. En revanche, leurs besoins spécifiques demeurent largement méconnus et peu visibles. L'enjeu actuel est de les mettre en lumière afin de développer des réponses adaptées.

Néanmoins, ce travail se heurte à une difficulté importante : il s'agit d'un sujet sensible et méconnu. Beaucoup de jeunes ne s'identifient pas spontanément à ce rôle, soit par manque d'information, soit parce que leur implication auprès d'un proche est perçue comme une évidence au sein de la famille. Parler de leur situation peut également être délicat : pour certains, exprimer ce qu'ils vivent revient à dévoiler une partie intime et parfois douloureuse de leur quotidien. Ce silence est souvent renforcé par un sentiment de décalage avec les autres jeunes de leur âge, ou par la peur d'être stigmatisé. Pourtant, leur situation a un impact réel sur leur parcours scolaire et mérite une reconnaissance institutionnelle plus affirmée (8,9,19).

Le milieu scolaire occupe une place centrale dans la vie des JAPs et constitue un levier essentiel de soutien dans leur développement scolaire et personnel. Toutefois, dans la pratique, les enseignants disposent rarement de formations spécifiques sur cette réalité, ce qui limite la reconnaissance de leur rôle et l'accompagnement adapté en classe (9,27). Il est donc essentiel que les professionnels du secteur scolaire soient sensibilisés et formés à cette problématique, car ils jouent un rôle déterminant dans la trajectoire de ces jeunes. Un manque de soutien ou des attitudes négatives peuvent entraîner des répercussions importantes sur leur parcours, tandis qu'une attitude bienveillante, une compréhension réelle de leur situation et un accompagnement approprié peuvent réduire leur stress et améliorer significativement leur qualité de vie(28).

La reconnaissance de ces JAPs varie selon les pays. En Angleterre et en Australie, leur statut est reconnu depuis une vingtaine d'années avec des dispositifs de soutien bien établis. En revanche en France, la prise de conscience de cette réalité est encore récente et a fait son apparition il y a une dizaine d'années (20).

En France, plusieurs collectifs émergent pour soutenir les JAPs et leurs familles. Parmi eux, l'association Jade créée en 2016 offre un accompagnement spécifique afin de favoriser une meilleure reconnaissance de leur réalité (29). De même, l'association Pause Brindille a pour mission

d'apporter un soutien concret tel qu'une écoute active à ces jeunes en difficulté et de leur redonner espoir (30).

En Australie, l'association Little Dreamers propose un ensemble de programmes destinés aux JAPs âgés de 4 à 25 ans. Ces initiatives ont pour objectif de les aider à identifier leurs propres besoins, à disposer d'espaces de dialogue, ainsi qu'à accéder à un suivi et un accompagnement adapté. Le soutien proposé est à la fois en ligne et en présentiel, assurant ainsi une accessibilité et une flexibilité accrue (31). Il est également possible de recevoir une bourse d'étude pour ces JAPs (32).

En Angleterre, la loi « Children and Families Act de 2014 » impose aux autorités locales l'obligation de repérer et d'accompagner les JAPs. Elle insiste sur la nécessité d'une coordination entre les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'aide sociale, dans le but de mieux comprendre leurs besoins et d'y répondre de manière adaptée (33). De son côté, l'Écosse se distingue en reconnaissant le rôle d'aidant familial chez les enfants de moins de 5 ans, marquant ainsi une avancée significative en matière d'identification précoce des jeunes aidants (6).

2.4.2 La loi comme levier de reconnaissance

En Belgique, une première loi reconnaissant les aidants proches a été adoptée en 2014, mais son arrêté d'exécution n'a vu le jour qu'en 2020. Initialement limitée aux situations de grande dépendance, elle a été élargie en 2019 à des formes moins sévères, permettant aussi la reconnaissance des jeunes, même mineurs (34). Deux types de reconnaissance existent : une reconnaissance générale, symbolique, et une reconnaissance ouvrant des droits sociaux, mais réservée aux travailleurs salariés, tandis que les indépendants disposent d'un dispositif spécifique.

Cette loi reste toutefois une *coquille vide* : Elle constitue une avancée symbolique, mais reste insuffisante sur le plan concret, car elle ne prévoit pas suffisamment de dispositifs ni de moyens pour repérer et accompagner efficacement les jeunes aidants. Elle doit donc être complétée par des actions de terrain. À l'étranger, tous les pays ne disposent pas d'un tel cadre légal. De plus, beaucoup de jeunes ne s'identifient pas comme aidants proches, ce qui rend leur repérage difficile et complexifie la thématique. L'enjeu actuel est donc de mieux comprendre leurs expériences singulières, ce qui justifie le recours à une approche qualitative (34,35).

En ce qui concerne spécifiquement les JAPs, la législation actuelle ne prévoit pas de statut juridique distinct. Certaines initiatives locales se sont toutefois développées afin de soutenir cette réalité. Par

exemple, les mutuelles peuvent délivrer une attestation de reconnaissance d'aidant proche, pouvant servir de justificatif auprès des établissements scolaires.

Par ailleurs, plusieurs initiatives associatives proposent un accompagnement aux jeunes aidants proches et à leurs familles, même si elles ne se définissent pas toujours explicitement sous cette appellation. Des structures telles que ASBL Étincelle, Smile ou Samana développent différentes formes de soutien à destination des jeunes et de leur entourage (36–38). D'autres projets, comme FratriHa ou Casa Clara, s'inscrivent également dans cette dynamique d'accompagnement (39,40).

Cependant, ces dispositifs s'adressent généralement à un public plus large que les seuls JAPs, ce qui peut contribuer à maintenir une visibilité limitée de cette réalité spécifique. Ces initiatives témoignent néanmoins de l'existence de premières formes de reconnaissance et de soutien, même si la prise en compte explicite des jeunes aidants proches demeure encore relativement restreinte.

L'Université libre de Bruxelles (ULB) propose un dispositif officiel de soutien aux JAPs en leur octroyant un statut spécifique d'Étudiant à Besoins Spécifiques (EBS). Pour bénéficier de ce statut, les étudiants concernés doivent fournir une attestation délivrée par leur mutuelle. Ce dispositif est issu d'une collaboration entre l'ASBL *Jeunes Aidants Proches* et le Centre d'Action Laïque (CAL) (35,41,42).

Le statut EBS permet la mise en place de différents accompagnements et aménagements visant à favoriser un parcours de formation adapté. Parmi ceux-ci figurent notamment :

- « *l'allègement du programme annuel,*
- *l'accès à une session ouverte conformément aux dispositions du Règlement général des études,*
- *la sensibilisation des enseignants aux risques d'absences à certains cours obligatoires,*
- *des aménagements d'horaires »* (43).

Depuis le 4 juin 2025, l'Université de Liège reconnaît officiellement le statut d'aidant proche. Cette reconnaissance permet aux étudiants concernés de bénéficier d'un aménagement pédagogique adapté, ainsi que d'un accompagnement psychologique pour les soutenir dans la conciliation de leurs responsabilités académiques et familiales (44).

Certaines mutuelles, comme Partenamut, vont plus loin en proposant des aides ciblées, telles que le remboursement de séances de coaching destinées aux aidants et aux JAPs (45).

Enfin, depuis 2015, une prise de conscience progressive de la réalité des JAPs a émergé, marquée notamment par la création de l'ASBL Jeunes Aidants Proches, installée à Bruxelles. Cette structure est le fruit d'un travail collaboratif entre les ASBL Télé-Accueil et La Braise (33).

Dans d'autres pays, cette question est déjà davantage intégrée aux politiques éducatives. Un ensemble d'initiatives scolaires voient le jour, notamment, où des dispositifs spécifiques permettent de repérer les jeunes aidants, de les accompagner dans leur parcours et d'atténuer les répercussions de leur rôle sur leur scolarité. Ces exemples montrent à quel point il est essentiel de continuer à suivre ces jeunes de près, car la scolarité joue un rôle déterminant dans leur avenir. Le développement de tels suivis spécifiques à l'international souligne l'importance d'une reconnaissance plus systématique de leur réalité, afin d'assurer à ces jeunes un accès équitable à la réussite éducative (32,46).

2.5 Les dispositifs éducatifs en faveur des JAPs

Au niveau scolaire, les études sur les JAPs se sont intéressées au décrochage scolaire. D'après une étude réalisée aux États-Unis en 2006 « *Parmi les élèves ayant poursuivi l'enquête, 38,5 % étaient d'accord ou tout à fait d'accord pour dire que vivre avec une personne nécessitant des soins médicaux spéciaux nuisait à leur apprentissage. Seuls 32,9 % ont déclaré que leur participation à des activités d'aidant n'avait eu aucun effet sur leurs résultats scolaires* » (47).

« *Ainsi, près de 23,4 % des élèves signalent un problème de santé familial affectant leurs apprentissages. Lorsqu'une personne à la maison ou à proximité avait besoin de soins médicaux particuliers, 92.5% des élèves participaient à l'assistance. Plus d'un tiers des élèves ont signalé des effets sur leurs résultats scolaires, et 13 % des élèves aidants ont subi de multiples effets indésirables* » (47).

Les JAPs présentent des parcours souvent marqués par des difficultés scolaires : absences répétées liées à leurs responsabilités familiales, redoublements plus fréquents, obtention du baccalauréat sans mention et recours accru aux formations à distance, qui leur permettent de concilier leur rôle d'aidant avec leur scolarité. De plus, ils expriment une moindre satisfaction vis-à-vis de leurs performances scolaires (9,48). Les études montrent que les JAPs engagés dans des études supérieures s'orientent le plus souvent vers les filières de soins de santé (9).

Le cadre analytique du vécu scolaire des JAPs s'inscrit principalement dans une approche qualitative visant à mieux comprendre leurs besoins spécifiques à partir de leurs expériences vécues. Celle-ci

explore notamment la charge émotionnelle associée au rôle d'aidant ainsi que les stratégies d'adaptation mises en place au quotidien. Toutefois, cette perspective reste encore limitée, les besoins réels des jeunes aidants sont rarement identifiés de manière précise, dans la mesure où les recherches leur donnent peu directement la parole. À notre connaissance, il n'existe pas d'étude suffisamment approfondie permettant de documenter finement leur vécu scolaire et leurs besoins spécifiques. Le cadre analytique du vécu scolaire des JAPs s'inscrit principalement dans une approche qualitative visant à mieux comprendre leurs besoins spécifiques à partir de leur expérience vécue. Celle-ci explore notamment la charge émotionnelle associée au rôle d'aidant ainsi que les stratégies d'adaptation mises en place au quotidien.

Donner la parole à ces jeunes reste complexe, mais demeure nécessaire. Interroger aujourd'hui des JAPs âgés de 18 à 25 ans permet de saisir cette complexité. D'une part, ils présentent des besoins d'aide importants en raison des impacts de leur situation sur leur vie quotidienne et leur parcours scolaire. D'autre part, ils souhaitent souvent préserver leur autonomie et ne pas recevoir d'interventions extérieures, ce qui expose au risque d'un interventionnisme non maîtrisé. L'objectif ici est donc la compréhension de leur vécu, en valorisant la singularité de chaque expérience, ce qui justifie le recours à une approche qualitative. Cela permettrait d'obtenir une vision rétrospective de leur parcours et des obstacles rencontrés. On observe d'ailleurs une prise de conscience progressive de leur rôle : « 68,8 % des lycéens interrogés se reconnaissent comme aidants, contre 81,7 % d'étudiants »(9). Il est fondamental d'investiguer plus en profondeur la situation spécifique des JAPs. Un renforcement des études qualitatives est particulièrement nécessaire pour mieux identifier leurs besoins, comprendre leurs réalités de terrain qui sont souvent très différentes de celles des adultes afin de mettre en lumière les conséquences concrètes de leur engagement sur leur parcours scolaire, leur vie sociale et leur bien-être psychologique. Ce type de recherche peut jouer un rôle déterminant dans la conception de dispositifs de soutien plus adaptés, plus efficaces et véritablement alignés avec les expériences vécues par ces jeunes. Le choix de se concentrer sur la tranche d'âge 18-25 ans s'explique également par leur maturité, qui leur permet de réfléchir de manière plus critique sur leur parcours. De plus, cette situation d'aidant peut constituer un bénéfice secondaire, en leur offrant une certaine autonomie, et il est important de considérer que ces jeunes ne souhaitent pas systématiquement se voir imposer un cadre plus strict.

2.6 Question de recherche/Objectifs/Hypothèses

2.6.1 La question de recherche de ce mémoire

« Comment la situation des jeunes aidants proches questionne-t-elle la scolarité d'un jeune ? »

L'objectif général est d'explorer comment les jeunes aidants proches perçoivent l'effet de leur rôle de proche aidance sur leur parcours scolaire et éducatif.

2.6.2 Les objectifs intermédiaires de cette étude sont les suivants :

- Explorer les besoins d'accompagnement et de suivi, exprimés par les JAPs durant leur parcours scolaire.
- Investiguer/ analyser les effets de la proche aidance sur la relation à l'éducation/ à l'école.
- Explorer les freins et les leviers rencontrés dans le milieu scolaire.
- Répertorier et identifier les stratégies d'adaptation/ de contournement de ces contraintes.

2.6.3 Explication des concepts étudiés

Afin de mieux comprendre les besoins spécifiques des JAPs en lien avec leur expérience scolaire, le modèle d'analyse retenu pour construire le guide d'entretien (annexe 1) s'appuie sur une théorie empruntée, en l'occurrence celle développée par Bourgeois avec en plus une partie exploratoire et prospective. Ce modèle repose sur trois phases, permettant d'interroger les participants à la fois sur leur situation actuelle, sur une situation idéale, ainsi que sur les perspectives d'évolution qu'ils envisagent.

Les thématiques abordées porteront principalement sur des études précédentes qui sont liées au parcours scolaire, ce qui est important est d'identifier des incidents/ moments critiques, en explorant notamment :

- L'orientation choisie (9).
- Les éventuels redoublements ou réorientations (9).
- Les aides reçues par le passé.
- Les dispositifs qui pourraient être mis en place dans un contexte idéal.
- Leur emploi du temps lors de leur scolarité et les difficultés d'organisation rencontrées.
- Le soutien reçu par l'entourage (familial, institutionnel ou amical).
- Leur ressenti, les stratégies d'adaptation développées.

- Les besoins exprimés et ce qu'ils auraient souhaité voir mis en place pour mieux concilier leur double rôle d'étudiant et d'aidant (7,9,18,19).

Ce cadre permet d'interroger en profondeur les besoins spécifiques des JAPs (49).

Domaines	Indicateurs / paramètres étudiés
Identification du jeune aidant	- Expérience passée d'aide auprès d'un proche (qui, comment, contexte). - Nature de l'aide (fréquence, type de tâches). - Âge de début de l'aide.
Parcours scolaire	- Étapes clés de la scolarité. - Expériences de rupture (redoublements, réorientations, interruptions). - Organisation d'une journée type.
Aides et ressources disponibles	- Soutien de l'entourage familial ou amical. - Soutien au sein de l'école (enseignants, encadrement). - Connaissance de la situation par le milieu scolaire. - Types d'aides perçues comme utiles.
Besoins et dispositifs souhaités	- Aides concrètes qui auraient facilité la scolarité. - Aménagements scolaires souhaités (organisation, horaires, accompagnement).
Recommandations pour l'avenir	- Conseils aux établissements scolaires. - Importance d'une reconnaissance officielle du statut de JAP à l'école.
Réflexion personnelle	- Place de l'expérience d'aidant dans la trajectoire de vie.

	- Retours personnels : apprentissages, transformations. - Influence sur les choix scolaires et professionnels.
Conclusion / Ouverture	- Aspects ou besoins non abordés mais jugés importants par le participant. - Souhait d'être tenu informé des résultats de l'étude.

3 Matériel et méthodes

3.1 Type d'étude

Cette étude est réalisée par une approche qualitative avec un raisonnement inductif et un design de type phénoménologique. Ce choix de design a pour objectif d'obtenir le vécu des participants tel qu'il est perçu et interprété par ceux-ci (50). Le phénomène étudié sera « suivre un cursus scolaire en étant JAP ».

3.2 Population étudiée

- La population cible sont les jeunes aidants proches âgés de 18 à 25 ans Wallons qui sont aidés par une association ou via le statut jeune aidant proche des universités ou bénéficiant d'un accompagnement.
- Critères d'inclusions :
 - Jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans qui sont soutenus par une association.
 - Avoir été JAPs pendant ses années d'enseignement secondaire.
 - S'être occupé d'un proche (parents, grands-parents, fratrie) en situation de maladie, handicap ou perte d'autonomie, de façon régulière et non rémunérée.
- Critères d'exclusions :
 - Jeunes âgés de moins de 18 ans ou de plus de 25 ans.
 - Ne pas maîtriser suffisamment le français (*langue utilisée lors des entretiens*).

3.3 Méthode d'échantillonnage et échantillon

L'outil de collecte de données retenu pour cette étude qualitative est l'entretien semi-structuré, permettant de recueillir des récits nuancés et personnels autour du vécu scolaire des JAPs. La méthode retenue est celle de l'échantillonnage raisonné (non probabiliste), afin de recueillir une diversité de discours auprès des participants. L'objectif est de varier les profils en tenant compte de critères tels que l'âge, le sexe, le niveau d'études et la nature de la pathologie de la personne aidée. (50). La population cible initiale concerne les jeunes âgés de 5 à 25 ans, mais l'analyse se concentre plus spécifiquement sur la tranche des 18-25 ans. Ce choix s'explique par leur capacité à porter un regard rétrospectif sur l'ensemble de leur parcours scolaire. Bien qu'un biais de mémoire puisse exister, cette approche permet d'avoir une vision globale des expériences vécues tout au long de la scolarité. De plus, ces jeunes, généralement plus matures, sont en mesure d'exprimer avec davantage de recul les impacts de leur rôle d'aidant sur leur trajectoire éducative.

Il est néanmoins essentiel que les participants soient affiliés à une association, afin de garantir un encadrement adéquat. La taille de l'échantillon ne peut pas être définie à l'avance, car elle dépendra du principe de saturation des données. Celle-ci sera atteinte lorsque les entretiens auront permis de cerner pleinement le phénomène étudié, ou lorsque les informations recueillies deviendront redondantes et n'apporteront plus de nouveaux éléments. Un guide d'entretien sera élaboré sur la base du modèle théorique de Bourgeois, dans le but d'amener les participants à se raconter à travers des événements significatifs de leur vie, en lien avec leur parcours scolaire (51).

3.4 Traitement des données et modèle d'analyse

Pour cette étude, les données ont été recueillies à l'aide du modèle de Bourgeois, puis le traitement des données a été conduit selon les principes de l'analyse thématique (49).

Dans un premier temps, les entretiens sont enregistrés et conservés sur un support sécurisé, conformément aux normes éthiques en vigueur. Ces enregistrements sont exclusivement destinés à un usage de recherche. Chaque entretien est ensuite intégralement retranscrit, mot à mot, afin de préserver la fidélité des propos tenus et de capter les formulations authentiques utilisées par les participants (52,53).

Une familiarisation avec les données est d'abord effectuée par des lectures répétées de l'ensemble du corpus. Une lecture horizontale permet ensuite de saisir le sens général de chaque entretien. Sur cette base, un travail de codage est engagé, il s'agit d'identifier des « thèmes » permettant de

repérer les passages pertinents en lien avec la question de recherche. Un tableau peut être élaboré afin de regrouper et de mettre en relation les idées qui émergent le plus fortement (50,52).

3.5 Données socio-démographiques

La collecte des données auprès des participants prendra en compte différentes variables sociodémographiques telles que le sexe, l'âge, la région et le type de milieu de vie (urbain/rural), afin de garantir une diversité et une représentativité maximale des profils.

3.6 Méthode de recrutement

La stratégie de recrutement envisagée consiste à contacter par courriel différentes associations wallonnes qui accompagnent des jeunes en difficulté (annexe 5 et 6), afin d'identifier, au sein de leurs structures, d'éventuels jeunes aidants proches susceptibles de participer à l'étude. Dans le cas où des JAPs seraient repérés, un document d'information présentant les objectifs et modalités de la recherche sera transmis en pièce jointe et pourra être diffusé auprès des jeunes concernés (annexe 8). Suite à cette diffusion, deux possibilités seront offertes : soit les jeunes prendront directement contact avec moi via l'adresse électronique indiquée dans le document, soit les associations centraliseront les retours et me transmettront les coordonnées des participants intéressés. En complément, un contact sera également établi avec des établissements universitaires, afin de repérer les étudiants ayant obtenu le statut officiel de jeune aidant proche et répondant aux critères d'inclusion. Ceux-ci seront sollicités selon la même procédure c'est-à-dire la transmission d'un document d'information et retour éventuel soit directement de la part des étudiants via mon adresse électronique, soit par l'intermédiaire des services universitaires.

3.7 Contrôle de qualité

Dans le cadre de cette étude, plusieurs critères du guide COREQ ont été respectés, renforçant ainsi la rigueur méthodologique. Une triangulation des données a été réalisée par plusieurs chercheurs, ce qui a permis de limiter les biais individuels et de croiser les interprétations. Les thèmes principaux ont été définis à l'avance, garantissant une certaine cohérence et permettant de structurer l'analyse de manière systématique. De plus, l'étude s'ancre dans un cadre théorique clair, en mobilisant une méthodologie qualitative et un design phénoménologique, ce qui favorise une compréhension approfondie de l'expérience vécue des participants. Ces éléments contribuent à la crédibilité et à la transparence du processus de recherche, en cohérence avec les standards de qualité attendus dans les études qualitatives.

3.8 Composition de l'équipe de recherche

L'équipe de recherche est composée de :

Étudiante : Laura Dewez infirmière aux soins intensifs de la Citadelle Liège et étudiante en master en Sciences de la Santé publique.

Promotrice : Delphine Kirkove, attachée de projet, centre d'Expertise en promotion de la santé.

Co-promotrice : Caroline Legrand, coordinatrice – Jeunes Aidants Proches ASBL.

3.9 Aspects éthiques et réglementaires

Une demande d'avis au Comité d'éthique du CHU a été envoyée le 3 octobre 2025 (annexe 2). L'étude n'est pas soumise à la loi de 2004, relative aux expérimentations sur la personne humaine. En vue d'une publication, elle a été soumise au Comité d'Ethique Hospitalo-Facultaire Universitaire de Liège le 21/10/25 (annexe3). Aucune objection n'a été émise (annexe 4). Les entretiens seront retranscrits sur un ordinateur personnel, sécurisé par plusieurs mots de passe. Les informations traçables concernant le patient seront supprimées. Le principe de minimisation relatif au RGPD (UE2016/679) sera appliqué tout au long de la réalisation de l'étude. Les données seront collectées et stockées sur un ordinateur prévu à cet effet et protégées de plusieurs mots de passe. Le codage des données sera également effectué dans le respect des règles du RGPD de l'Université de Liège. Les données seront anonymisées. Les résultats seront exploités dans le cadre de la présentation du mémoire en vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de la Santé publique à finalité praticien en santé publique pour l'année académique 2025-2026. En cas de nécessité les résultats pourront être utilisés dans un cadre scientifique ou publiés dans les revues ad hoc.

4 Résultats

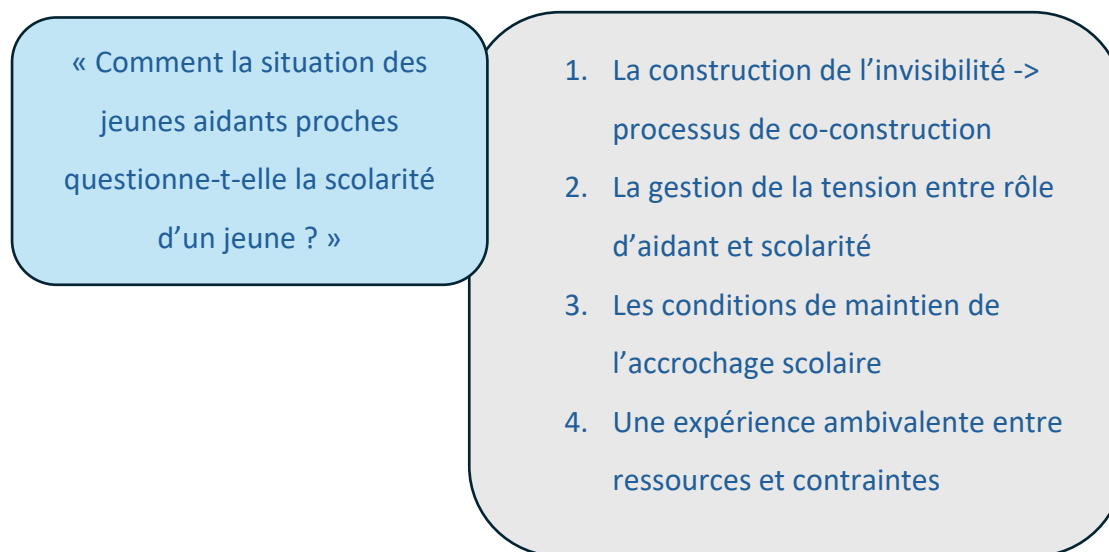
4.1 Présentation de l'échantillon des participants de l'étude

Au total, dix personnes ont participé à l'étude. Trois entretiens ont été réalisés en présentiel au sein de l'ASBL Jeunes Aidants Proches de Bruxelles, tandis que sept se sont déroulés à distance via le logiciel Teams, principalement pour des raisons de praticité, la majorité des participants ayant préféré être interviewés depuis leur domicile. L'échantillon respecte une parité entre les genres et se compose majoritairement de participants jeunes.

<i>Tableau 1 : Description de l'échantillon</i>				
Sujet	Sexe	Âge	Début de l'aidance	Personne aidée
1	Femme	20 ans	Depuis toujours	Petit frère
2	Femme	21 ans	Depuis qu'elle a 6 ans	Père et mère
3	Homme	18 ans	Depuis qu'il a 17 ans	Père
4	Homme	25 ans	Depuis toujours	Mère
5	Femme	24 ans	Depuis qu'elle a 19 ans	Mère
6	Homme	19 ans	Depuis qu'il a 16 ans	Père et mère
7	Femme	22 ans	Depuis qu'elle a 18 ans	Mère
8	Femme	25 ans	Depuis qu'elle a 15 ans	Sœur
9	Homme	22 ans	Depuis qu'il a 15 ans	Père
10	Homme	21 ans	Depuis toujours	Frère

4.2 Présentation de l'arbre thématique globale

L'analyse des résultats est présentée de manière à répondre au phénomène étudié.



4.3 Analyse thématique

4.3.1 La construction de l'invisibilité : un processus de co-construction

Le début de l'aide apportée par les jeunes aidants varie selon les situations. Pour certains, elle s'inscrit dans la durée, parfois depuis l'enfance, tandis que pour d'autres, elle apparaît progressivement avec l'évolution de la maladie ou de la perte d'autonomie d'un proche. Dans plusieurs cas, cette responsabilité n'est pas immédiatement reconnue, en raison d'une méconnaissance du statut de jeune aidant et de l'absence de repères pour la nommer.

« Depuis toujours, parce qu'en fait c'est mon petit, frère, il a 3 ans de moins que moi, donc ça fait longtemps que je suis dans cette situation. » S1

L'aide est principalement apportée à un membre de la famille proche, le plus souvent un parent, un frère ou une sœur. La majorité des participants se sont occupés d'une seule personne, à l'exception de deux répondants qui ont aidé leurs deux parents.

Pour mes 2 parents. Ça fait que mes 2 parents ont eu des problèmes de santé. On peut dire handicap physique donc ça fait que j'aidais beaucoup pour ça ». S6

Au-delà de sa dimension fonctionnelle, l'aide s'inscrit dans une expérience vécue qui tend à être intégrée comme une composante ordinaire du quotidien. Elle ne constitue pas une activité clairement délimitée, mais un ensemble de gestes et de responsabilités diffus, difficilement séparables des autres sphères de vie. Pour les jeunes, l'aide ne se présente pas comme une activité

distincte, mais comme une évidence du quotidien. Elle s'inscrit dans les gestes ordinaires, au point de ne pas être perçue comme un rôle spécifique.

« Pendant très longtemps, moi j'ai cru que c'était normal ce que j'ai vécu ». S2

« Moi, je n'avais pas connaissance de ce statut ». S5

Les aides apportées concernent majoritairement la gestion du foyer. Elles incluent des tâches ménagères telles que le nettoyage, la cuisine, les courses ou encore les lessives. À cela s'ajoutent également des tâches administratives, comme la gestion du courrier ou le paiement des factures.

« Au début, c'était juste faire ses lacets ou fermer les boutons de chemise, faire à manger. Puis après, plus il avance, plus il se dégrade et donc plus il faut le lever, l'habiller, le laver, lui faire à manger, l'emmener aux toilettes, lui donner son téléphone, enfin là, il ne sait presque plus bouger ». S3

Les jeunes aidants apportent aussi un soutien logistique, par exemple en accompagnant leur proche à des rendez-vous médicaux ou en veillant à la prise des médicaments. Dans certaines situations, notamment lorsque le proche souffre d'une pathologie mentale, un soutien psychologique important est également apporté. Les jeunes prennent progressivement en charge des responsabilités habituellement assumées par les adultes, les plaçant au centre du fonctionnement du foyer.

« Depuis que j'ai le permis, je l'amène à ses rendez-vous parce qu'il va encore régulièrement faire de la kiné et autres rendez-vous médicaux ». S9

L'expérience de l'aide se manifeste, pour l'ensemble des participants, comme une charge vécue et ressentie comme importante. Cette charge semble varier selon les contextes familiaux, pouvant s'intensifier dans certaines configurations, notamment en situation de séparation parentale.

« Et quand je rentrais après l'école, bah en fait je devais être beaucoup présent pour lui parce qu'il avait généralement des rendez-vous kiné donc je l'accompagnais souvent au kiné, j'allais faire les courses. J'allais aussi payer les factures. En fait, c'est moi qui faisais toutes les tâches de la vie quotidienne ». S9

L'invisibilisation peut s'expliquer par la manière dont la société interprète les situations à partir de ce qui est généralement considéré comme "normal". Cela rend plus difficile la reconnaissance des familles "hors norme" et des responsabilités particulières assumées par les jeunes.

« Bah, j'avais honte en fait un peu. Parce qu'on juge, qu'on dise Ah, il vit avec une folle, il est peut-être fou aussi. Enfin tu vois tout ce qu'un ado ou un jeune peut penser ». S4

L'invisibilité ne se réduit pas à un simple déficit de reconnaissance extérieure, mais s'inscrit dans un processus dynamique avec plusieurs niveaux. Elle se construit d'abord dans l'expérience des jeunes eux-mêmes, qui tendent à normaliser leur rôle et à ne pas le nommer. Elle prend également forme au sein de l'environnement familial, où l'aide s'intègre au quotidien sans être explicitement identifiée. Enfin, elle est renforcée par le regard social et institutionnel. Ainsi, l'invisibilité apparaît comme le résultat d'interactions entre ces différentes sphères, plutôt que comme une réalité isolée.

« Personne n'était au courant, donc à l'école, je ne parlais pas, ni prof, ni proche de cette école. Parce que pour moi, c'était vraiment quelque chose que je devais faire, enfin que je devais gérer ». S8

4.3.2 La gestion de la tension entre rôle d'aidant et scolarité

Ce processus d'invisibilisation n'est pas sans conséquences sur le parcours des jeunes aidants. En l'absence de reconnaissance, tant sur le plan individuel qu'institutionnel, leurs difficultés sont rarement identifiées et prises en compte par l'environnement scolaire. Les jeunes se retrouvent alors seuls pour concilier leurs responsabilités familiales et les exigences académiques, ce qui renforce une tension structurelle entre rôle d'aidant et scolarité.

Les jeunes décrivent une tension qui s'installe progressivement dans leur quotidien, issu de la confrontation entre les exigences scolaires et les responsabilités familiales.

« Alors moi j'ai été dans un enseignement secondaire de base, donc jusqu'à plus ou moins ma 3^e secondaire et puis en 3^e secondaire, j'ai dû un peu plus assumer on va dire des responsabilités avec mon papa j'ai commencé à avoir des difficultés scolaires, je n'arrivais plus à faire mes devoirs correctement et à étudier et j'ai doublé... » S9

Les jeunes expliquent qu'ils accordent spontanément la priorité à leur proche, parfois au détriment de leur travail scolaire. Cette expérience reflète une hiérarchisation des priorités où la responsabilité familiale s'impose comme première et difficilement négociable. Elle conduit à des ajustements progressifs dans le parcours scolaire, allant d'une adaptation du travail personnel à des formes de décrochages ponctuelles ou durables. Dans ce contexte, les jeunes décrivent un sentiment d'être « partagés » entre deux mondes, répondre aux besoins du proche et réussir à l'école.

« C'était dur de déjà faire un premier blocus tout court, mais là ça a été vraiment très compliqué pour moi de gérer les examens. Enfin ce n'est pas ça le plus important pour l'instant dans ma vie. Donc je me dis, je travaille si peux quand j'ai le temps, mais sinon dès qu'il a besoin d'aide, je l'aide ».

S3

Dans ce cadre, les pratiques scolaires prennent des formes variées, traduisant des stratégies d'adaptation à cette double contrainte. On observe ainsi des logiques de retrait, de sur-adaptation ou encore des comportements plus visibles, susceptibles d'être interprétés à tort comme des difficultés individuelles isolées. Ces manifestations doivent toutefois être comprises comme l'expression d'une contrainte structurelle liée à la coexistence de responsabilités multiples. Cette tension n'est pas uniquement extérieure aux jeunes, elle est progressivement incorporée dans leurs modes d'organisation, leurs choix et leurs arbitrages quotidiens.

« Le fait de devoir coucher mon frère et tout ça, bah ça réduisait mon temps de travail pour les cours. Mais voilà, c'est moi qui ai décidé de choisir et d'apporter ça à mon frère. Donc j'ai un peu mis ma scolarité automatiquement de côté parce que j'essayais de gérer les 2 en même temps ». S10

Lorsque le proche aidé fréquente le même établissement scolaire, cette tension est encore renforcée. Le rôle d'aidant déborde alors du cadre familial pour s'étendre à l'espace scolaire, instaurant une logique de vigilance continue et de contrôle de l'environnement. Le jeune se trouve alors amené à gérer simultanément sa propre scolarité et la sécurité perçue du proche

Je surveillais un peu avec qui elle trainait, juste pour être sûr que c'était des gens sympas, mais je voyais que ce n'était pas ouf et puis je voyais que ça ne m'aidait pas non plus, je me sentais un peu moins en confiance par rapport à moi et je devais pallier ça. Je me suis donnée la mission que ma sœur soit bien dans mon école ». S8

Cette extension du rôle d'aidant dans plusieurs sphères de vie contribue à intensifier la charge mentale et à renforcer le sentiment de responsabilité globale, avec des effets directs sur la disponibilité cognitive et émotionnelle en contexte scolaire.

Les dispositifs existants constituent néanmoins des formes de régulation partielle de cette tension. Toutefois, leur portée reste limitée par leur caractère inégal, tardif et dépendant de la capacité des jeunes à les activer eux-mêmes. Dans certains contextes, notamment à l'université, des statuts ou aménagements spécifiques permettent une reconnaissance partielle de la situation et une certaine flexibilité académique.

« Enfin, d'un point de vue logique, dans l'équité, il faut vraiment que tout le monde soit juste l'un envers l'autre. J'ai l'impression que le statut m'a apporté un peu d'indulgence envers les profs parce que bah évidemment un étudiant qui n'arrive pas, qui revient de l'école, et qui doit encore faire à manger, le linge et s'occuper de son père, sa mère et son oncle ne va pas pouvoir aussi bien travailler qu'un étudiant qui bah a tout déjà fait quoi ». S7

Cependant, ces dispositifs restent peu généralisés et souvent mobilisés tardivement. Les jeunes doivent fréquemment initier eux-mêmes les démarches de reconnaissance, ce qui limite leur capacité à réduire efficacement la tension vécue. Dans ce contexte, certaines structures spécialisées, telles que l'ASBL Jeunes Aidants Proches, jouent un rôle complémentaire important. Elles offrent à la fois un soutien pratique (repos, aide administrative, tâches quotidiennes) et un soutien émotionnel, contribuant à atténuer temporairement la charge vécue.

« J'ai découvert proche aidant il y a un an. Ça a été vraiment un soulagement quand X m'a appelé pour la première fois, j'ai pleuré tellement j'étais surprise d'avoir un retour, ... » S8

« C'est vraiment bien, en plus, il faut savoir qu'ici des fois comme j'ai des problèmes à la maison, je peux me permettre de prendre ma douche, faire mon linge, suis vraiment tranquille, je peux même manger et donc ouais j'ai l'impression que c'est une 2^{ème} maison ». S6

Le soutien familial apparaît quant à lui fluctuant et parfois insuffisant. S'il peut jouer un rôle de protection dans certaines situations, il tend également à s'éroder avec le temps, laissant les jeunes davantage exposés à la double charge scolaire et familiale.

« Si, il y avait notre famille qui était présente au début, mais comme nous on grandissait, ils ont commencé de plus en plus à ne plus prendre de nouvelles quand elle faisait des rechutes par exemple, à moins venir chez nous ». S4

Les effets de cette tension sur la scolarité varient selon le moment d'entrée dans le rôle d'aidant, ce qui permet de distinguer deux configurations principales.

Lorsque le rôle d'aidant apparaît en fin de scolarité secondaire, le parcours est souvent relativement préservé dans un premier temps. Les difficultés émergent davantage lors de l'entrée dans l'enseignement supérieur, où l'augmentation des exigences académiques, combinée aux responsabilités familiales, fragilise l'équilibre et peut conduire à des redoublements ou à des aménagements.

« Durant mes études de pharmacie, je me suis vraiment rendue compte qu'au-delà du fait que les études étaient compliquées et qu'il faut vraiment s'accrocher, je n'aurais pas pu, enfin, si j'en étais capable, je n'aurais pas pu les faire parce que j'avais beaucoup de choses à gérer à côté ». S7

À l'inverse, lorsque l'aidance s'inscrit dans la durée et débute dès l'enfance, le parcours scolaire apparaît plus fréquemment marqué par des ruptures, telles que des redoublements, des changements d'établissement ou des réorientations. Le type d'enseignement peut également évoluer en fonction des contraintes, certains jeunes s'orientant vers des filières plus professionnalisantes.

« J'avais encore des absences. Je sais que c'est qu'à ce moment-là il y avait le COVID, donc c'est-à-dire qu'on avait passé des examens. Et donc je pense qu'à ce moment-là, j'avais arrêté l'école complètement... et puis j'ai repris le cefa ». S6

L'impact sur la scolarité constitue un élément central du vécu des jeunes aidants. Il se traduit par des difficultés d'organisation liées à la gestion simultanée des exigences scolaires et des responsabilités familiales, pouvant entraîner un étalement du parcours, des échecs ou des redoublements.

« Ça n'a pas du tout été, d'ailleurs j'ai doublé la 4^{ème} secondaire trois fois. J'ai changé d'école trois fois et dans les trois écoles ça n'a pas été, j'ai presque été viré dans les trois il me semble ». S4

Ces contraintes s'accompagnent également de répercussions cognitives et physiques, notamment de fatigue, d'épuisement et de difficultés de concentration.

« Je n'arrivais plus à faire mes devoirs correctement et à étudier ». S9

Par ailleurs, une préoccupation constante pour la situation du proche peut persister durant le temps scolaire, contribuant à réduire l'investissement académique.

Dans ce contexte, certains comportements observés en milieu scolaire peuvent être compris comme des manifestations indirectes de cette tension. Des attitudes perçues comme turbulentes peuvent traduire une recherche d'attention, tandis qu'à l'inverse, des formes de retrait ou de discrétion peuvent contribuer à rendre la situation moins visible.

« Il y a aussi un phénomène, c'est que du coup, vu qu'on a moins d'attention en général, des fois on va dire qu'on va faire exprès de mal de se comporter à l'école ou par exemple de se laisser aller dans plusieurs matières à l'école par exemple, ou parfois on va être trop gentils, on va se faire discrets et

du coup nos parents, ils ne vont pas forcément voir quand ça ne va pas ... en fait franchement j'étais les 2 ». S1

4.3.3 Les conditions de maintien de l'accrochage scolaire

La tension entre rôle d'aidant et scolarité ne peut être comprise uniquement à travers ses effets immédiats sur les pratiques quotidiennes. Elle s'inscrit dans un ensemble plus large de dynamiques qui influencent durablement les trajectoires scolaires et la capacité des jeunes à maintenir leur engagement dans le système éducatif. Au-delà des ajustements individuels et des stratégies d'adaptation mises en place pour composer avec cette double responsabilité, cette tension interroge plus largement les conditions mêmes du maintien dans la scolarité.

Il est nécessaire d'analyser les facteurs qui soutiennent ou fragilisent l'accrochage scolaire. L'enjeu n'est plus seulement de décrire les difficultés rencontrées, mais de comprendre comment elles s'inscrivent dans des trajectoires plus larges de maintien, de fragilisation ou de rupture du lien scolaire.

« Non, justement, j'avais doublé. Enfin ce n'est pas super intéressant mais, ce n'est pas vraiment doublé. Il m'avait dit que je ne pouvais plus faire telle filière et du coup j'avais pensé me réorienter du coup vers la technique, enfin je ne sais pas le professionnel et cetera. Mais au final j'avais décidé de doubler. Pour pouvoir rester dans le général, j'avais fait un recours e tout mais ça n'est pas passé. Du coup j'ai redoublé mon année à cause de ça ». S1

« Dans mon recours justement, on avait développé ce sujet-là que c'était difficile à la maison, et cetera. Mais ouais, ce n'est pas passé, ils ont trouvé que je n'avais pas les capacités, donc peu importe entre guillemets ce qui se passait ». S1

Ces constats mettent en évidence une prise en charge encore fragmentée des jeunes aidants, où la reconnaissance institutionnelle reste inégale et les dispositifs de soutien peu systématisés. Malgré l'existence de certaines initiatives, l'accompagnement demeure largement dépendant des contextes individuels et des relations interpersonnelles. Cette configuration contribue à fragiliser l'accrochage scolaire, dans la mesure où les difficultés liées à l'aidance ne sont ni anticipées ni pleinement intégrées dans les logiques éducatives.

Dans ce cadre, l'absence de structuration globale du soutien participe à installer une vulnérabilité durable du lien scolaire, où l'engagement des jeunes dépend fortement de leur capacité individuelle à compenser les contraintes vécues.

En ce qui concerne les ressources disponibles, peu de jeunes déclarent avoir bénéficié d'un accompagnement clairement identifié au sein de leur établissement. Le soutien scolaire reste souvent ponctuel, centré sur la performance académique, et peu ajusté aux réalités de vie des jeunes aidants. Cette absence de prise en compte globale limite la capacité de l'institution à soutenir durablement l'accrochage scolaire.

Certaines universités, comme l'Université libre de Bruxelles ou l'Université de Liège, ont toutefois développé des dispositifs spécifiques permettant une reconnaissance partielle de la situation d'aidance. Ces dispositifs jouent un rôle important dans le maintien du lien scolaire, en rendant la situation plus visible et en autorisant certains aménagements.

« Moi j'ai appris ce statut parce qu'en juin 2023, le prof que j'avais contacté pour avoir un oral de rattrapage à l'université...m'a appris ce statut-là, il m'a dit qu'il en avait entendu parler pendant un conseil de classe ... J'ai l'impression que le statut m'a apporté un peu d'indulgence envers les profs,... » S7

Parfois, un soutien plus informel est évoqué, notamment à travers l'intervention d'un membre du personnel éducatif, comme une éducatrice, un professeur ou un directeur, qui semble se montrer plus attentif à la situation du jeune aidant, en prenant le temps de poser des questions ou de s'intéresser davantage à sa réalité.

« Donc, j'avais un chouette lien avec le directeur, que j'ai toujours contact avec lui. Il a vu ma situation et vu mes absences. Il se questionnait et je lui ai parlé de mes problèmes ». S6

La question de la reconnaissance institutionnelle apparaît centrale dans les trajectoires d'accrochage scolaire. Elle demeure toutefois contrastée. Si certains jeunes bénéficient d'aménagements ou d'une forme de souplesse, cette reconnaissance reste souvent dépendante des personnes rencontrées et non d'un cadre systématique.

Surtout, une logique d'équité traverse les discours des jeunes. Il ne s'agit pas d'obtenir un privilège, mais une prise en compte juste de leur situation spécifique. Cette demande traduit une attente de reconnaissance ajustée, condition importante du maintien de l'engagement scolaire.

« Enfin, d'un point de vue logique, dans l'équité, il faut vraiment que tout soit juste l'un envers les autres ». S7

L'analyse met en évidence une co-construction de l'invisibilité entre les jeunes et l'institution scolaire. D'une part, les jeunes peuvent eux-mêmes dissimuler leur situation, par peur du jugement

ou par banalisation de leur rôle. D'autre part, les institutions tendent parfois à interpréter leurs difficultés comme relevant de problématiques individuelles ou adolescentes.

Cette double dynamique contribue à retarder la reconnaissance des besoins et à fragiliser l'accrochage scolaire, en maintenant les jeunes dans une forme d'auto-gestion de leurs difficultés.

« Par exemple, aux réunions de parents, mon papa ne savait pas y aller et maman était fort occupée et n'y allait pas spécialement et les profs n'ont jamais vraiment posé de questions sur pourquoi est-ce que mes parents n'étaient pas. De manière générale de la première à la troisième j'étais un élève modèle enfin, j'avais des bons résultats je n'avais jamais doublé. Les profs n'ont pas tenu compte de ça lorsque j'ai doublé en 3^{ème}. On ne m'a jamais demandé comment ça allait à la maison, j'ai l'impression qu'ils pensaient que j'étais juste en crise d'adolescence ». S9

L'accrochage scolaire est directement influencé par l'intériorisation progressive du rôle d'aidant. Celui-ci ne constitue pas seulement une contrainte externe, mais devient progressivement intégré dans les arbitrages quotidiens, les priorités et les choix scolaires.

« Je ne voulais pas laisser mon papa seul, ... » S9

« Et puis quand je rentrais de l'école, bah en fait je devais être beaucoup présent pour lui parce qu'il avait généralement des rendez-vous kiné donc je l'accompagnais souvent au kiné, j'allais faire les courses. J'allais aussi payer les factures. En fait, c'est moi qui faisais toutes les tâches de la vie quotidienne ». S9

Les jeunes identifient plusieurs leviers susceptibles de renforcer leur accrochage scolaire. Parmi ceux-ci figurent la création de dispositifs collectifs comme des cercles de parole, des espaces entre pairs, la formation des acteurs scolaires, ainsi que la reconnaissance officielle du statut de jeune aidant.

Ces propositions visent toutes à renforcer la visibilité de la situation, à réduire l'isolement et à améliorer la capacité du système éducatif à soutenir des parcours sous contrainte.

« Oui, un cercle de parole c'est super intéressant parce que bah ça change déjà la façon de s'exprimer. Par exemple, on n'est pas seulement nous face à une autre personne. Un cercle de parole ça veut dire que bah moi je le vois comme ça, qu'on est plusieurs à être dans le cas et je pense souvent quand on est tous dans le même cas on a plus facile à en parler, plus facile à s'ouvrir et pas juste être seul face à une personne ou face à un mur, ... » S10

« Il faudrait surtout en parler et mettre des statuts peut-être pour favoriser, bah nous aider sur certains points quoi ». S1

Ainsi, les conditions de maintien de l'accrochage scolaire reposent sur un équilibre fragile entre contraintes structurelles, ressources disponibles et reconnaissance institutionnelle. L'accrochage scolaire apparaît dès lors comme un processus dynamique, constamment renégocié, plutôt qu'un état stable. Il dépend autant des capacités individuelles d'adaptation que de la qualité des soutiens mobilisables et du degré de reconnaissance de la situation d'aidance dans le champ scolaire.

4.3.4 Une expérience ambivalente entre ressources et contraintes

L'expérience des jeunes aidants se caractérise par une ambivalence, entre ressources et contraintes. Sur le plan du développement personnel, l'expérience est fréquemment associée à une autonomie précoce et à une acquisition accélérée de responsabilités. Les jeunes développent des compétences organisationnelles, pratiques et administratives, ainsi qu'une capacité d'adaptation renforcée face aux imprévus du quotidien. Cette exposition précoce à des situations complexes favorise également le développement de compétences émotionnelles, telles que l'empathie, la patience et une meilleure compréhension des difficultés d'autrui.

« Au final, je me dis que bah les gens qui n'ont jamais rien connu ou à vivre des choses difficiles, on va dire et qui vont débarquer peut-être dans 2 ans et qui auront des problèmes. Leur monde va s'écrouler alors que bah moi j'ai du bagage et je vais réussir à gérer une situation un peu compliquée. Ça m'a donné de l'autonomie pour gérer mes factures, pour aller faire mes jobs d'étudiants, je sais me débrouiller toute seule dès que je le pouvais ». S7

« Être serviable, aimable enfin avoir de l'empathie aussi par enfin avec mon frère, bah automatiquement c'était la qualité essentielle à voir surtout aimable, serviable, être là pour les autres et ne jamais laisser quelqu'un bah tout seul quoi en fait ». S10

Cependant, ces acquisitions s'inscrivent dans une dynamique ambivalente, dans laquelle l'autonomie peut également se construire au prix d'un investissement massif et d'une réduction des espaces personnels. Certains jeunes décrivent ainsi des « bulles » de liberté ou d'autonomie, qui permettent temporairement de s'extraire des contraintes, mais qui restent prises dans un contexte global de responsabilités élevée.

« Le positif, c'est que j'ai pu avoir beaucoup d'autonomie dès le plus jeune âge. J'allais faire des courses alors que j'avais 16 ans et je gérais un ménage et je sortais un peu quand j'en avais envie. J'ai appris à me débrouiller seul et ça je pense que ça peut être très positif ». S9

Dans le même temps, cette implication forte contribue à une forme d'enfermement dans le rôle d'aidant. La relation avec la personne aidée peut devenir très fusionnelle, limitant l'ouverture vers d'autres sphères de vie telles que les relations sociales ou la scolarité. Cette proximité s'accompagne parfois d'une difficulté à se détacher du rôle et à reconnaître ses propres besoins, renforçant une logique d'auto-effacement.

« Parce que je ne m'autorise pas à faire ce qui me plairait et aussi un peu cette fierté d'égo de non je peux aider, je peux trouver une solution aussi... c'est un peu un truc chez moi de j'ai envie d'être un héros, j'ai envie d'aider, j'ai envie d'être, j'ai envie qu'on me reconnaisse pour ça. Et je n'ai pas envie de lâcher ça ». S8

Sur le plan social et scolaire, cette dynamique se traduit par une réduction des activités extrascolaires, un isolement progressif et, dans certains cas, des renoncements ou des réorientations. L'investissement dans l'aide peut entrer en concurrence directe avec les exigences scolaires, générant une tension constante entre responsabilités familiales et trajectoire éducative.

Enfin, sur le plan psychologique, les jeunes évoquent une charge mentale importante, associée à de l'anxiété, de l'hypervigilance et une préoccupation permanente pour la situation du proche. Cette tension émotionnelle contribue à une fatigue durable et à une difficulté à se détacher mentalement de la sphère familiale.

« Malgré tout, tu as quand même ce traumatisme de dire c'est arrivé une 2^e fois, pourquoi pas une 3^e fois ? Et donc ça m'a créé beaucoup d'anxiété, de l'hypervigilance et je suis même allée voir mon psy après parce que c'était difficile quoi ». S5

4.4 Discussion

Les résultats de cette étude mettent en évidence plusieurs dynamiques centrales structurant l'expérience des JAPs et permettant de mieux comprendre en quoi leur situation interroge la scolarité. Ils invitent à dépasser une lecture descriptive pour proposer une compréhension intégrée des mécanismes sociaux, familiaux et institutionnels.

Dans la littérature, l'invisibilité des JAPs est généralement expliquée à partir de facteurs distincts, tels que le caractère tabou de la situation, la méconnaissance du rôle d'aidant ou encore la difficulté des jeunes à s'identifier comme tels (8,9,20). Si ces éléments permettent de rendre compte d'une partie du phénomène, ils restent le plus souvent envisagés de manière fragmentée et ne rendent que partiellement compte de la complexité des dynamiques à l'œuvre. En particulier, les travaux existants abordent encore peu certaines dimensions pourtant centrales dans les résultats de cette étude, telles que la crainte du jugement, le sentiment de gêne ou encore le refus d'être perçu comme différent des autres jeunes, qui participent activement à la dissimulation de la situation (19–21).

Les résultats permettent ainsi de dépasser une lecture cumulative des facteurs d'invisibilité pour proposer une compréhension plus intégrée du phénomène. Ils mettent en évidence que l'invisibilité ne résulte pas uniquement de caractéristiques individuelles ou d'un manque de reconnaissance externe, mais qu'elle s'inscrit dans un processus de co-construction.

D'une part, cette invisibilité peut être interprétée comme le produit d'une normalisation du *care*, dans laquelle les responsabilités d'aide s'intègrent progressivement au fonctionnement ordinaire de la famille et cessent d'être perçues comme nécessitant une reconnaissance spécifique. Les tâches d'aide sont ainsi assimilées au rôle familial attendu, ce qui limite leur identification. Dans ce contexte, les jeunes contribuent eux-mêmes à maintenir cette invisibilité en normalisant leur rôle, en intériorisant des normes sociales de discrétion ou en évitant de se dévoiler par peur du regard d'autrui.

D'autre part, l'institution scolaire participe également à ce processus, en ne disposant pas toujours des outils ou des cadres d'interprétation nécessaires pour identifier ces situations, et en tendant à attribuer les difficultés observées à des causes individuelles.

Cette double dynamique contribue à renforcer l'invisibilité des jeunes aidants de manière plus profonde et durable que ne le suggèrent les approches centrées uniquement sur des facteurs isolés.

En ce sens, les résultats apportent un regard renouvelé en montrant que l'enjeu ne réside pas seulement dans la levée d'un tabou ou dans une meilleure information, mais dans la reconnaissance d'un processus interactionnel complexe, impliquant à la fois les jeunes et leur environnement.

Les résultats mettent également en évidence une tension structurelle entre les responsabilités liées à l'aide et les exigences scolaires. Cette tension traduit un décalage entre les normes du système éducatif et les réalités vécues par ces jeunes.

La charge de responsabilités assumée par les jeunes aidants dans leur environnement familial est régulièrement mobilisée dans la littérature comme un déterminant majeur du risque de décrochage scolaire (19). En effet, ces jeunes disposent de moins de temps à consacrer aux activités éducatives et sont moins souvent engagés dans une scolarité à temps plein, ce qui peut fragiliser leur trajectoire en affectant à la fois leurs performances et leurs perspectives d'avenir (2). Toutefois, cette lecture demeure principalement centrée sur les manifestations visibles du décrochage scolaire, appréhendées comme des résultats ou des symptômes étant des absences, retards, échecs, sans interroger les dynamiques sous-jacentes qui les produisent (19,20,22).

Les jeunes développent continuellement des stratégies d'ajustement et de gestion du quotidien afin de concilier les différentes sphères de leur vie. Dès lors, il ne s'agit pas nécessairement d'un désengagement scolaire, mais plutôt d'un processus d'adaptation face à des contraintes multiples. L'accrochage scolaire apparaît ainsi moins comme une simple capacité individuelle à répondre aux attentes de l'institution scolaire que comme un processus dynamique reposant sur l'articulation entre ressources personnelles, soutiens disponibles et reconnaissances institutionnelles. Il ne peut donc être appréhendé comme un état stable, mais davantage comme une construction évolutive, constamment réajustée au fil des contextes et des contraintes rencontrés.

Dans cette perspective, le concept de parentification aide à comprendre certaines situations en mettant en évidence un basculement partiel des rôles familiaux, dans lequel l'enfant ou le jeune se retrouve à prendre en charge des responsabilités habituellement assumées par les adultes, que ce soit sur le plan domestique, affectif ou organisationnel. À l'origine, une certaine forme de parentification peut exister dans toute relation familiale, mais elle devient problématique lorsqu'un déséquilibre s'installe et que les responsabilités confiées au jeune excèdent ce qui est attendu de son âge (54).

Il convient toutefois de préciser que tous les jeunes aidants ne sont pas nécessairement concernés par un processus de parentification, et que toutes les situations de parentification ne relèvent pas de la proche aide. Ces deux réalités peuvent se recouper sans pour autant se confondre.

Dans les situations observées, la tension entre responsabilités d'aide et exigences scolaires peut néanmoins être mise en lien avec ce concept, dans la mesure où elle traduit parfois une forme d'hyper-responsabilité et de maturité précoce, lorsque le jeune est amené à endosser des rôles et des charges qui dépassent habituellement celles associées à son âge.

La présente étude met en évidence une parité entre les répondants, contrastant avec la littérature quantitative qui observe généralement une surreprésentation des filles parmi les participants, environ 75 % des participants de plusieurs études (2,8,9). Cette divergence peut s'expliquer en partie par le recours à une méthodologie qualitative, davantage susceptible de faire émerger des profils variés et des formes d'aide moins visibles dans les enquêtes quantitatives.

Ces résultats invitent ainsi à interroger la question du genre dans la proche aide chez les jeunes. S'ils ne remettent pas nécessairement en cause la dimension genrée *du care*, ils suggèrent néanmoins que celui-ci peut prendre des formes différenciées selon le genre. Les filles semblent davantage associées aux dimensions relationnelles et émotionnelles du soin, tandis que les garçons apparaissent plus impliqués dans certaines tâches pratiques, administratives ou matérielles, telles que la gestion de démarches ou l'entretien du domicile. Toutefois, cette répartition différenciée ne signifie pas une absence de charge mentale chez les garçons, celle-ci pouvant également être présente, bien qu'elle s'exprime différemment et soit parfois moins reconnue dans les représentations traditionnelles de l'aide (9).

Cette analyse peut être mise en lien avec les théories du *care*, qui soulignent que la socialisation de genre contribuerait à orienter les femmes vers des attitudes plus centrées sur la relation, l'écoute et l'attention portée aux autres, tandis que les hommes seraient davantage encouragés à adopter une approche plus concrète et orientée vers la réalisation de tâches. Les différences observées ne reflètent pas nécessairement une implication plus ou moins forte dans l'aide, mais plutôt des manières différentes de l'investir et de l'exprimer, en fonction des normes sociales associées au genre (55).

La réalité de la proche aide chez les jeunes pourrait être moins exclusivement féminine qu'habituellement décrite dans la littérature. Ils soulèvent également des questionnements quant

aux modalités de collecte des données utilisées dans certaines recherches, qui pourraient contribuer à renforcer une visibilité différenciée des formes d'aide selon le genre et par conséquent, à invisibiliser certaines expériences masculines *du care*.

Certaines observations rejoignent la littérature existante sur les jeunes aidants, notamment en ce qui concerne la faible expression de leurs besoins (8,9,19). Ce constat peut être éclairé par le modèle comportemental d'Andersen, qui propose de comprendre le recours aux services non pas comme une réponse directe à un besoin, mais comme le résultat d'un processus complexe articulé autour de facteurs prédisposants, facilitants et des besoins eux-mêmes. Dans cette perspective, le passage du besoin à la demande ne va pas de soi, mais dépend d'un ensemble de conditions individuelles, sociales et institutionnelles (56,57).

Ainsi, l'absence de demande ne peut être interprétée comme une absence de besoin. Les jeunes aidants peuvent en effet présenter des besoins réels, tels que le soutien, la reconnaissance ou encore des aménagements scolaires (27,47). Toutefois, ceux-ci, ne sont pas systématiquement identifiés comme tels, ni nécessairement formulés, ou traduits en demande d'aide effective. Plusieurs mécanismes peuvent expliquer ce décalage, notamment la difficulté d'auto-identification au rôle d'aidant, la normalisation de la situation ou encore les contraintes contextuelles qui limitent l'accès aux dispositifs de soutien.

Il est dès lors primordial de développer une réflexion portée par les adultes entourant ces jeunes. En effet, il leur revient de pouvoir identifier, interpréter, ou du moins repérer les besoins des jeunes aidants, dans la mesure où ces derniers ne disposent pas toujours des ressources pour les verbaliser eux-mêmes. Cette responsabilité concerne particulièrement le milieu scolaire, où les enseignants, éducateurs et autres professionnels devraient bénéficier d'une formation renforcée afin de mieux repérer ces situations et de favoriser la mise en place d'un accompagnement adapté. L'école constitue en effet un espace central dans la vie des enfants et des jeunes, puisqu'ils y passent une part importante de leur temps. Pour de nombreux jeunes aidants, elle représente parfois l'un des seuls lieux extérieurs à la sphère familiale où leur situation pourrait être identifiée.

Cette réflexion peut être mise en lien avec la notion de résilience, entendue comme la capacité à faire face à des situations de contrainte et à maintenir un certain équilibre dans les trajectoires de vie. Les résultats suggèrent en effet que de nombreux jeunes aidants apparaissent comme "allant bien" et parviennent à s'adapter aux exigences scolaires et familiales. Toutefois, cette apparente stabilité peut masquer des coûts invisibles, notamment une tendance à l'auto-effacement, à la

minimisation de leurs propres besoins, voire à une forme d'oubli de soi dans la gestion quotidienne des responsabilités (58).

Dans cette perspective, la résilience ne doit pas être interprétée uniquement comme une capacité positive à surmonter les difficultés, mais également comme un processus ambivalent. Si elle permet le maintien dans les différentes sphères de vie, elle peut aussi rendre plus difficile la détection des situations de vulnérabilité, dans la mesure où certains jeunes donnent l'impression d'aller bien tout en dissimulant leurs difficultés.

À cet égard, les résultats de cette étude invitent à déplacer le regard, plutôt que de considérer le décrochage comme un résultat, ils permettent d'en comprendre les mécanismes sous-jacents, en lien avec la gestion simultanée de contraintes multiples. En effet, aucun des articles scientifiques mobilisés n'aborde réellement cette notion de manière approfondie. Or, les données recueillies suggèrent que les jeunes aidants ne s'inscrivent pas dans une logique de désengagement vis-à-vis de l'école, mais cherchent au contraire à se maintenir dans le système scolaire malgré les contraintes importantes auxquelles ils sont confrontés. Ce changement de perspective permet de dépasser une approche strictement déficitaire pour adopter une lecture plus dynamique des parcours. L'accrochage scolaire apparaît ainsi non comme un état stable, mais comme un processus en constante évolution, marqué par des ajustements, des arbitrages et des compromis entre les exigences scolaires, modifications des politiques et les responsabilités familiales. Dès lors, l'enjeu ne se limite plus à prévenir le décrochage scolaire, mais consiste également à comprendre les conditions qui permettent de soutenir ce maintien dans la scolarité. L'accrochage scolaire constitue un indicateur particulièrement pertinent pour appréhender leur expérience, en valorisant leurs capacités d'adaptation plutôt que leurs seules difficultés.

4.5 Limites et biais et force de l'étude

Afin de situer ces résultats et d'en préciser la portée, il convient d'en examiner les forces ainsi que les principales limites méthodologiques de l'étude.

Cette recherche repose sur des données qualitatives recueillies auprès de jeunes aidants issus de différents contextes scolaires. L'approche adoptée, centrée sur la compréhension des vécus, constitue une force majeure, permettant une analyse approfondie des dynamiques à l'œuvre. La diversité des profils (âges, contextes géographiques et situations familiales) renforce également la

richesse des données. Le recours à une triangulation de l'analyse a par ailleurs contribué à consolider la crédibilité des résultats.

Certaines limites doivent néanmoins être soulignées. Le principal biais concerne la sélection des participants, basée sur le volontariat, ce qui peut entraîner une sous-représentation de situations moins visibles. De plus, la taille de l'échantillon est de dix participants, bien que cohérente avec une démarche qualitative, elle limite la transférabilité des résultats.

Ces limites s'inscrivent dans un contexte plus large de reconnaissance encore partielle des jeunes aidants, les dispositifs restant majoritairement centrés sur les aidants adultes.

Malgré cela, cette étude propose des résultats exploratoires solides, ouvrant des pistes de réflexion pour améliorer l'accompagnement et la reconnaissance des jeunes aidants dans le cadre scolaire.

4.6 Perspectives

Ces résultats peuvent également être relus à travers différentes clés de compréhension, non pas comme des réponses définitives, mais plutôt comme des pistes permettant d'éclairer certaines dimensions du phénomène. Dans cette perspective, il peut être pertinent de mobiliser une lecture inspirée des déterminants de la santé, notamment de la Charte d'Ottawa, afin d'ouvrir des axes de réflexion sur les leviers possibles d'action (59).

À l'échelle du développement des aptitudes individuelles, les résultats mettent en évidence que les jeunes aidants développent un ensemble de ressources souvent peu visibles. Celles-ci relèvent à la fois de compétences organisationnelles, telles que la gestion du temps et la coordination des activités, de compétences pratiques liées à la prise en charge des tâches du quotidien ou de certaines démarches administratives, ainsi que de ressources psychosociales comme l'autonomie, la maturité, la capacité d'adaptation et le sens des responsabilités.

À l'échelle du renforcement de l'action communautaire, ces résultats mettent en évidence l'intérêt de développer des dispositifs collectifs impliquant directement les jeunes concernés dans la construction de réponses adaptées à leur réalité. La mise en place d'espaces de rencontre entre pairs ayant vécu des situations similaires pourrait ainsi favoriser des dynamiques de participation, de partage d'expériences et de co-construction de solutions. Au-delà du soutien informel et du sentiment de reconnaissance mutuelle, ces démarches permettraient de renforcer le pouvoir d'agir des jeunes, de structurer des ressources communautaires et de réduire leur isolement. Une piste complémentaire consisterait à valoriser ces expériences dans les parcours scolaires et

institutionnels, en les intégrant davantage dans les dispositifs existants plutôt qu'en les réduisant à des difficultés individuelles.

La création d'environnements favorables pourrait également être envisagée au sein des établissements scolaires afin d'améliorer le cadre de vie des élèves, et plus particulièrement celui des JAPs. Il ne s'agit pas ici de remettre en cause l'ensemble du fonctionnement scolaire, mais plutôt de promouvoir une plus grande flexibilité des dispositifs existants afin de mieux prendre en compte les situations particulières et de soutenir l'accrochage scolaire. Cette réflexion peut également être élargie aux services d'aide et d'accompagnement à domicile. En effet, l'attention des professionnels est souvent principalement centrée sur la personne aidée, au risque de rendre moins visibles les répercussions de la situation sur les proches aidants, et notamment sur les jeunes. Les intervenants à domicile occupent pourtant une position privilégiée pour repérer certaines situations de surcharge ou de vulnérabilité, et pourraient dès lors jouer un rôle important dans l'identification précoce des jeunes aidants ainsi que dans l'orientation vers d'autres ressources d'accompagnement lorsque cela s'avère nécessaire.

Dans cette continuité, le développement de politiques de santé adaptées implique une reconnaissance institutionnelle plus explicite des JAPs, afin de favoriser une articulation plus cohérente entre les secteurs éducatif, social et sanitaire. Une telle perspective invite à dépasser une lecture centrée sur les difficultés visibles pour intégrer les dimensions structurelles et contextuelles des situations d'aide, encore largement invisibilisées dans les cadres d'intervention existants.

Enfin, le renforcement des compétences des professionnels constitue un levier transversal essentiel. Il s'agit de développer la capacité des acteurs éducatifs, sociaux et de santé à repérer les situations de proche aidance, à en comprendre les implications et à adapter leurs pratiques d'accompagnement. Cette évolution suppose également de dépasser des catégorisations scolaires ou institutionnelles réductrices, afin d'adopter une lecture plus globale, contextualisée et sensible aux trajectoires des jeunes.

Ainsi, ces pistes ne prétendent pas apporter des solutions définitives, mais proposent des perspectives de lecture complémentaires, susceptibles d'éclairer la complexité des expériences vécues par les jeunes aidants.

5 Conclusion

Cette étude met en évidence que la situation des JAPs interroge en profondeur les pratiques et politiques éducatives. Elle s'inscrit dans un processus de co-construction de l'invisibilité, impliquant jeunes, familles et institutions, lié à la normalisation du rôle d'aidant et à une reconnaissance souvent tardive.

Une tension apparaît entre exigences scolaires et responsabilités d'aide, influençant le rapport à la scolarité. Dans ce cadre, la notion d'accrochage scolaire apparaît plus pertinente que celle de décrochage, car elle permet de penser la scolarité comme un processus dynamique dépendant des ressources, soutiens et reconnaissances disponibles.

Cette lecture invite à dépasser une approche individuelle des difficultés pour mieux intégrer les dimensions sociales et institutionnelles, notamment via le repérage précoce, la formation des professionnels et l'adaptation des dispositifs scolaires. Enfin, ces résultats s'inscrivent dans un contexte plus large de recours accru aux soins informels familiaux, révélant un décalage entre politiques publiques et réalités vécues, et soulignant la nécessité d'une approche intersectorielle et d'un système scolaire plus équitable.

6 Bibliographie

1. Göbbels L. Mémoire, y compris stage professionnalisant[BR]- Séminaires méthodologiques intégratifs[BR]- Mémoire : Les jeunes et la situation d'aidant proche en province de Liège : analyse des facteurs influençant leur qualité de vie.
2. Miller KEM, Hart JL, Useche Rosania M, Coe NB. Youth Caregivers of Adults in the United States: Prevalence and the Association Between Caregiving and Education. *Demography*. 1 juin 2024;61(3):829-47. doi:10.1215/00703370-11383976 PubMed PMID: 38785364; PubMed Central PMCID: PMC11539003.
3. Keiti Kondi, Johan Duyck, Nicole Fasquelle, Hendrik Nevejan, Yannick Van den Abbeel. Perspectives de la population | Statbel [Internet]. [cité 1 avr 2025]. Disponible sur: <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/perspectives-de-la-population>
4. Guérin S. Les aidants : naissance d'une République des pairs ? *Empan*. 20 juin 2014;94(2):19-25. doi:10.3917/empa.094.0019
5. La langue française. La langue française [Internet]. 2024 [cité 18 avr 2025]. Définition de soins informels | Dictionnaire français. Disponible sur: <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/soins-informels>
6. Ellicott C, Ume Rubab S, McGowan A, Neale B, Bidaran A, Dewsbery F, et al. Young Carers in Early Childhood—How Are Young Carers Represented in Broader Literature and What Factors Influence Dominant Representations of Young Carers in Early Childhood in the UK? *Healthcare (Basel)*. 30 janv 2025;13(3):280. doi:10.3390/healthcare13030280 PubMed PMID: 39942469; PubMed Central PMCID: PMC11817451.
7. Bou C. Factors Associated with the Quality-of-Life of Young Unpaid Carers: A Systematic Review of the Evidence from 2003 to 2019. *Int J Environ Res Public Health*. 9 mars 2023;20(6):4807. doi:10.3390/ijerph20064807 PubMed PMID: 36981715; PubMed Central PMCID: PMC10048985.
8. Bigossi F. Jeunes aidants : acteurs indispensables et invisibles de l'aide familiale. *Revue int de l'éducation familiale*. 21 juill 2021;48(2):133-57. doi:10.3917/rief.048.0133
9. Webinaire CAMPUS CARE : Résultats [Internet]. 2023 [cité 18 avr 2025]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=az1TCFHDFnQ>

10. 23-11-10-notearticulationemploi.pdf [Internet]. [cité 2 avr 2025]. Disponible sur: <https://wallonie.aidants-proches.be/wp-content/uploads/2023/11/23-11-10-notearticulationemploi.pdf>
11. Fontaine R, Juin S. L'implication des proches aidants dans le maintien de l'autonomie des personnes âgées. Médecine/Sciences. déc 2020;36(12):1188-95. doi:10.1051/medsci/2020226
12. Nicastro S. Avantages des soins à domicile par rapport à l'hospitalisation. CAD [Internet]. 19 mai 2025 [cité 23 juill 2025]. Disponible sur: <https://cad.healthcare/fr/les-avantages-des-soins-a-domicile-par-rapport-a-l-hospitalisation/>
13. Et si on aidait nos (jeunes) aidants? - Vanier. L'Institut Vanier de la famille [Internet]. [cité 2 avr 2025]. Disponible sur: <https://institutvanier.ca/ressource/%ef%bb%bfet-si-on-aidait-nos-jeunes-aidants/>
14. Prevalence and characteristics of adolescent young carers in France: The challenge of identification - Untas - 2022 - Journal of Advanced Nursing - Wiley Online Library [Internet]. [cité 13 mai 2025]. Disponible sur: <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jan.15162>
15. Joseph S, Kendall C, Toher D, Sempik J, Holland J, Becker S. Young carers in England: Findings from the 2018 BBC survey on the prevalence and nature of caring among young people. Child: Care, Health and Development. 2019;45(4):606-12. doi:10.1111/cch.12674
16. 2. Who are the young carers in Scotland? [Internet]. [cité 23 juill 2025]. Disponible sur: <https://www.gov.scot/publications/young-carers-review-research-data/pages/3/>
17. Untas A, Jarrige E, Vioulac C, Dorard G. Prevalence and characteristics of adolescent young carers in France: The challenge of identification. J Adv Nurs. août 2022;78(8):2367-82. doi:10.1111/jan.15162 PubMed PMID: 35112732.
18. Novartis France. Novartis France [Internet]. 2017 [cité 3 avr 2025]. Une enquête inédite sur les jeunes aidants en France met en lumière une face invisible de l'aide, en attente de soutien. Disponible sur: <https://www.novartis.com/fr-fr/actualites/communiques-de-presse/une-enquete-inedite-sur-les-jeunes-aidants-en-france-met-en-lumiere-une-face-invisible-de-laide-en-attente-de-soutien>

19. Jarrige E, Dorard G, Untas A. Literature review about young carers: Who are they and how may they be helped ? *Pratiques Psychologiques*. juill 2020;26(3):215-29. doi:10.1016/j.prps.2019.02.003
20. Desjeux C, Chambon M. Jeunes aidants:Formes d'aide et relations familiales. *Revue des politiques sociales et familiales*. 29 mars 2023;146147(1):131-46. doi:10.3917/rpsf.146.0131
21. Buisson-Fenet H, Béduchaud D. Aider un-e proche au temps des jeunesses, entre norme d'insouciance et devoir de solidarité familiale. *Isp*. 2025;(94):35-52. doi:10.7202/1119161ar
22. Meireles A, Marques S, Faria S, Lopes JC, Teixeira AR, Alves B, et al. Being a Young Carer in Portugal: The Impact of Caring on Adolescents' Life Satisfaction. *Int J Environ Res Public Health*. 3 nov 2023;20(21):7017. doi:10.3390/ijerph20217017 PubMed PMID: 37947573; PubMed Central PMCID: PMC10648131.
23. Becker F, Becker S. Young adult carers in the UK: experiences, needs and services for carers aged 16-24. Essex: Princess Royal Trust for Carers; 2008.
24. Lacey RE, Xue B, McMunn A. The mental and physical health of young carers: a systematic review. *The Lancet Public Health*. 1 sept 2022;7(9):e787-96. doi:10.1016/S2468-2667(22)00161-X PubMed PMID: 36057277.
25. Eronen-Levonen E, Pasanen M, Mishina K, Leu A, Suhonen R, Joronen K. Psychosomatic Symptoms Among Young Carers: A Population-Based Survey in Finland. *Scandinavian Journal of Caring Sciences*. 2025;39(3):e70112. doi:10.1111/scs.70112
26. Chevrier B, Untas A, Pasqué É, Henry J, Dorard G. Au-delà de la confrontation à la maladie d'un proche : Santé et bien-être des jeunes adultes aidants étudiants. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*. oct 2023;55(4):285-91. doi:10.1037/cbs0000352
27. Bénédicte Lories. Ufapec [Internet]. [cité 19 avr 2025]. 10.18/ Les jeunes aidants proches ont-ils les mêmes chances d'insertion sociale que les autres jeunes ? Disponible sur: <https://www.ufapec.be/nos-analyses/1018-jeunes-aidants-proches.html>
28. Gagnon MM, Potvin F, Beauchet O, Bourbonnais A, Dumas M, Gélinas M, et al. RELECTURE, VALIDATION ET DISCUSSION. 2025.

29. Qui sommes-nous. JADE [Internet]. [cité 3 avr 2025]. Disponible sur: <https://jeunes-aidants.com/lassociation-nationale-jade/>
30. La pause Brindille – Le réseau des jeunes aidant.e.s [Internet]. [cité 3 avr 2025]. Disponible sur: <https://lapausebrindille.org/>
31. Programs – Little Dreamers Australia [Internet]. [cité 25 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.littledreamers.org.au/programs/>
32. Young Carers Network - Young Carer Bursary. Young Carers Network [Internet]. [cité 25 mai 2025]. Disponible sur: <https://youngcarersnetwork.com.au/bursary/young-carer-bursary/>
33. Participation E. Children and Families Act 2014 [Text] [Internet]. Statute Law Database; [cité 4 avr 2025]. Disponible sur: <https://www.legislation.gov.uk/ukpga/2014/6/contents>
34. sociale service public federal securite. etaamb.openjustice.be [loi] [Internet]. Moniteur Belge; 2019 [cité 16 mars 2025]. Loi du 17/05/2019 etablissant une reconnaissance des aidants proches. Disponible sur: https://etaamb.openjustice.be/fr/loi-du-17-mai-2019_n2019203027.html
35. Aidants Proches Wallonie [Internet]. [cité 4 avr 2025]. #TousAidantsProches. Disponible sur: <https://wallonie.aidants-proches.be/>
36. Samana versterkt chronisch zieken en mantelzorgers [Internet]. [cité 23 mai 2026]. Home. Disponible sur: <https://samana.be/>
37. SMI-LE [Internet]. [cité 23 mai 2026]. SMI-LE – Service Mobile Infirmier Liègeois. Disponible sur: <https://www.smi-le.org/>
38. Etincelle ASBL [Internet]. [cité 23 mai 2026]. Espace pour jeunes de proches en souffrance psychique. Disponible sur: <https://etincelleasbl.com>
39. CasaClara [Internet]. [cité 23 mai 2026]. Casa Clara asbl. Disponible sur: <https://casaclara.be/fr/accueil/>
40. Fratriha [Internet]. [cité 23 mai 2026]. Fratrie & Handicap. Disponible sur: <https://www.fratriha.com/>
41. Bouffioux M. parismatch.be [Internet]. 2025 [cité 4 avr 2025]. Jeunes aidants proches, ces héros invisibles. Disponible sur:

<https://www.parismatch.be/actualites/societe/2025/01/11/jeunes-aidants-proches-ces-heros-invisibles-64FU7CHU2NFWLIW3KELEXM4P74/>

42. Jeunes aidants proches. Centre d’Action Laïque [Internet]. [cité 23 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.laicite.be/laction-laique/nos-engagements/jeunes-aidants-proches/>

43. VAISSAUD S. ULB [Internet]. Séverine VAISSAUD; [cité 7 févr 2026]. Accompagnement des étudiants à besoin spécifique. Disponible sur: <https://www.ulb.be/fr/aides-services-et-accompagnement/accompagnement-des-etudiants-a-besoin-specifique>

44. Création du statut « jeune aidant proche » et harmonisation des statuts des étudiants à besoins spécifiques [Internet]. 2025 [cité 23 juill 2025]. Disponible sur: https://www.student.uliege.be/cms/c_20443230/fr/creation-du-statut-jeune-aidant-proche-et-harmonisation-des-statuts-des-etudiants-a-besoins-specifiques

45. Remboursement coaching pour jeunes aidants proches [Internet]. [cité 23 mai 2025]. Disponible sur: <https://www.partenamut.be/fr/remboursements-avantages/enfants/coaching-jeunes-aidants-proches>

46. Young Carers in Schools [Internet]. [cité 14 mai 2025]. Disponible sur: <https://youngcarersinschools.com/>

47. Siskowski C. Young caregivers: effect of family health situations on school performance. J Sch Nurs. juin 2006;22(3):163-9. doi:10.1177/10598405060220030701 PubMed PMID: 16704286.

48. Analyse-Les-jeunes-aidants-proches-des-enfants-encore-trop-invisibles-2019.pdf [Internet]. [cité 19 avr 2025]. Disponible sur: <https://lacode.be/wp-content/uploads/2022/09/Analyse-Les-jeunes-aidants-proches-des-enfants-encore-trop-invisibles-2019.pdf>

49. Hougardy A, Oger L. Une méthode en 4 x 4 pour l’analyse des besoins et la régulation en FAD.

50. Talbot N. Fortin, M- F. et Gagnon, J. (2016). Fondements et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitatives et qualitatives (3e édition). Montréal, Québec : Chenelière éducation. rse. 2017;43(1):264-5. doi:10.7202/1042088ar

51. Morse JM. “Data Were Saturated . . .”. Qual Health Res. 1 mai 2015;25(5):587-8. doi:10.1177/1049732315576699

52. Paillé, Mucchielli. Scribd [Internet]. [cité 8 mai 2025]. Paillé, Mucchielli - 2012 - L'analyse Qualitative en Sciences Humaines Et Sociales | PDF. Disponible sur: <https://www.scribd.com/document/763043649/Paille-Mucchielli-2012-L-analyse-qualitative-en-sciences-humaines-et-sociales>
53. Paillé P, Mucchielli A. Chapitre 12. L'analyse thématique. Collection U. 10 août 2021;5:269-357.
54. Heck L, Janne P. Vous avez dit « parentification » ? Revue du concept et réactualisation selon les derniers résultats empiriques. *Thérapie Familiale*. 6 juill 2011;32(2):253-74. doi:10.3917/tf.112.0253
55. Zielinski A. L'éthique du care:Une nouvelle façon de prendre soin. *Études*. 28 nov 2010;413(12):631-41. doi:10.3917/etu.4136.0631
56. Abdullah Alkhawaldeh | Mohammed ALBashtawy | Ahmad Rayan | Asem Abdalrahim | Ahmad Musa | Nidal Eshah | Abdallah Abu Khait | Jamal Qaddumi | Omar Khraisat | Sa'd ALBashtawy. Application and Use of Andersen's Behavioral Model as Theoretical Framework: A Systematic Literature Review from 2012–2021 [Internet]. 23 juill 2023 [cité 27 avr 2026]. Disponible sur: <https://record.crossref.org/>
57. Babitsch B, Gohl D, von Lengerke T. Re-revisiting Andersen's Behavioral Model of Health Services Use: a systematic review of studies from 1998–2011. *GMS Psychosoc Med*. 25 oct 2012;9:Doc11. doi:10.3205/psm000089
58. Anaut M. Le concept de résilience et ses applications cliniques. *Recherche en soins infirmiers*. 2005;82(3):4-11. doi:10.3917/rsi.082.0004
59. Utiliser les cinq axes de la charte d'Ottawa dans ses projets | Promotion Santé IdF [Internet]. 2024 [cité 27 avr 2026]. Disponible sur: <https://www.promotion-sante-idf.fr/sinformer/trouver-ressources/ressources-documentaires/utiliser-cinq-axes-charte-dottawa-ses-projets>